

## RACINES HISTORIQUES DE LA PSYCHOSOMATIQUE

Roland HUSSLER\*, \*Cadre de Santé Kinésithérapeute, PhD Science de l'éducation, Etudiant Chercheur en Psychologie, psychomotricien (roland.hussler@gmail.com; http://www.ifres.fr; http://hussler-roland.e-monsite.com/)

### Introduction

Afin de clarifier un sujet aussi complexe et qui se confond avec l'histoire de la médecine, l'histoire de la psychosomatique sera analysée sous l'éclairage de la théorie dualiste/moniste. Bien sûr faire appel à un modèle théorique est quelque peu réducteur mais dans le cadre d'un article synthétique, il a l'avantage de faciliter la compréhension du phénomène psychosomatique. Cette partie historique fera l'objet de deux articles, l'un dédié à l'histoire ancienne de la psychosomatique qui plonge ses racines dans l'histoire de l'homme depuis 8000 ans et l'autre article traitera plus précisément de l'histoire moderne de la psychosomatique à partir de August Heinroth (né en 1773) qui donnera naissance aux termes psychosomatique et somatopsychique et Walter Georg Groddeck (né en 1866) considéré comme le premier

psychosomaticien

### 1. Le concept dualiste

Le dualisme est un courant de pensée qui considère que le monde matériel (ou physique) et le monde psychique (ou spirituel) sont complètement séparés. Cette idée émerge pour la première fois dans la philosophie occidentale avec les écrits de Platon et Aristote, qui affirment que l'«intelligence» de l'homme (une faculté de l'esprit ou de l'âme) ne peut pas être assimilée ni expliquée par son corps matériel [1]. La maladie, dans ce cadre de référence, est considérée comme une intruse indésirable, un corps étranger dont il faut se débarrasser au plus vite. [2]

### 2. Le concept moniste

Le terme monisme a été créé par Christian Wolff en 1734 dans sa *Psychologia rationalis* à partir du grec *μόνος* («monos»), qui signifie

«seul» ou «unique». C'est le courant de pensée qui à l'inverse du dualisme considère que le monde matériel (ou physique) et le monde psychique (ou spirituel) sont intimement liés voire indissociables. [3] La maladie, conséquence d'un déséquilibre est considérée comme un signe à interpréter dans un contexte biopsychosocial. Le rôle du praticien est de trouver les causes du déséquilibre et rétablir l'harmonie de l'unité psychosomatique. Le sens de la maladie est donc questionné et intégré dans le sens que l'on donne à sa propre vie pour autant que l'on est prêt à une rencontre intime avec soi-même.

### 3. Analyse de l'histoire de la médecine par l'éclairage des concepts moniste et dualiste

Nous analyserons l'influence des concepts moniste et dualiste sur l'histoire de la médecine à partir des cultures indo-asiatiques et des cultures grecque-juive-arabe



### 3.1. Influence de la culture indo-asiatique dans le concept moniste

Nous analyserons cette influence à travers les courants chamanique, taoïste et tantrique.

#### 3.1.1. Le chamanisme

Le courant moniste est le premier mode de pensée, adopté

par les chamans depuis l'ère paléolithique. Le chamanisme serait né il y a environ huit mille ans en Sibérie orientale et se serait propagé ensuite à l'extrême orient puis en Amérique.[2]

*Fig.1 : Chamane toungouse, photo prise en Sibérie vers 1883 (source : Archives d'Ossip MiNOR - 27 photos sibériennes très anciennes, une paraît datée 1883-auteur inconnu)*



L'origine de ce mot fait l'objet de recherche. Selon une première hypothèse, le mot proviendrait de *sam*, une racine altaïque signifiant «*s'agiter en remuant les membres postérieurs* ». *Saman* est en effet un mot de la langue evenki qui signifie «*danser, bondir, remuer, s'agiter*» à la manière de certains animaux courants à cette époque et endroit. Dans les dialectes évènes, «*chaman*» se dit *xamān* ou *samān* [4]. Une autre hypothèse étymologique le relie à *šaman*, un mot Manchu-Tungus signifiant «*celui qui sait*». [5]

Le chamane serait donc "**celui qui sait bondissant**", associant le savoir au mouvement issu de la nature. Son rôle, dans les sociétés dites primitives, est de garantir le bien être tant spirituel que physique de la communauté. Corps et esprit indissociables, eux-mêmes reliés à la nature et au cosmos. La maladie apparaît comme une rupture de l'harmonie entre le corps et l'esprit et avec l'environnement qu'il soit visible ou invisible. Un membre de la communauté souffre, cela affecte l'harmonie de la tribu. La guérison est donc l'affaire de tout le monde et considérée comme un devoir social. Cette unité corps esprit est donc considérée comme une base fondamentale de la santé sociale et économique de la population.[2] Un détail sur la vision chamanique de la maladie éclaire notre propos

sur l'équilibre psychosomatique: la maladie pouvait être autant la conséquence d'une influence externe négative ou nuisible appelée «voleur d'âme» (en pompant l'énergie de vie ou âme de la personne) que d'une influence interne appelée «perte d'âme» (en privant la personne de son énergie de vie ou âme). Ce vide et ce vol énergétique ne sont-ils pas à rapprocher de la notion moderne de dépression et de stress ? Une des pratiques du chamane consistait au "recouvrement de l'âme", c'est-à-dire de courir littéralement et symboliquement entre deux mondes, l'invisible et le visible, afin de restituer l'intégralité de l'âme et restaurer son intégrité. L'âme est conçue comme un principe ou énergie vitale. [2] Cette harmonie corps-esprit-environnement n'est-elle pas le fondement de la conception psychosomatique ?

### 3.1.2. *Le taoïsme*



Fig.2.: Représentation visuelle du Ying et Yang. Domaine public

Le taoïsme (*chinois*: 道, *pinyin*: *dàojiào*, «*enseignement de la voie*») est un des trois piliers de la pensée chinoise avec le

confucianisme et le bouddhisme, et se fonde sur l'existence d'un principe à l'origine de toute chose, appelé «Tao» ou «la voie». Les premiers écrits fondateurs de cette doctrine seraient dus à Lao Tseu (v. 570-490 av J.C.).[6]

Le tao est le souffle donnant vie à toute chose, une énergie universelle composée de deux forces opposées et complémentaires : le yin et le yang représentées graphiquement par la figure 2. Par exemple, nous retrouvons ces deux forces dans les notions de masculin-féminin, corps-âme, jour-nuit, blanc-noir, etc. L'objectif est d'obtenir une équilibre subtil entre ces deux forces pour maintenir notre santé. Non seulement un équilibre yin yang interne mais également avec notre environnement proche et lointain. En résumé, pour le taoïsme nous ne sommes pas seulement un être psychosomatique mais un être cosmo-psychosomatique dont la santé s'obtient par un rééquilibrage permanent entre le corps, l'esprit et l'environnement. Le taoïsme considère que les sentiments négatifs tels que l'avidité, la jalousie, l'avarice, l'esprit de compétition ou le besoin de paraître ont une action nuisible sur notre corps contrairement aux sentiments positifs de plaisir, de joie et d'amour qui peuvent réparer et rajeunir le corps. [2] Notons enfin que le taoïsme a fortement influencé la médecine traditionnelle chinoise dont l'acupuncture, la pharmacopée chinoise et le qi-gong sont les piliers fondamentaux.

### 3.1.3. Le tantrisme

Le mot tantra est composé de la racine verbale 'tan' (tendre) et du suffixe-*tra*, qui forme des substantifs neutres désignant l'instrument accomplissant l'action en question et signifie: fil, continuité, chaîne de tissage d'un tissu, succession, méthode, règle, traité, voire, en sanskrit moderne, logiciel. Les tantra (Vème siècle après J.C) font suite aux védas (XVème siècle avant J.C) qui étaient des formes de rituels perpétrés par tradition orale dans la vallée de l'Indus, entre l'Inde et le Pakistan.[7]

Le tantra traditionnel est une «voie de transformation intégrale de l'être humain», qui passe par le corps et les cinq sens. Ce qui ressort du tantrisme et plus tard de l'hindouisme et du bouddhisme, c'est la notion d'unité. Tout est interconnecté et pour le thème qui nous intéresse l'interconnexion entre corps-âme-environnement.

Pour ces cultures, cette unité était une évidence qui n'a pas besoin d'être démontrée mais seulement d'être vécue dans toutes les dimensions de la vie. Cette conception se retrouvera plus tard dans les philosophies telles que le *Hatha-yoga* (auto observation des pensées et émotions et postures visant à régulariser les fonctions organiques et assouplir les tissus dans un but préventif). Le tantrisme a influencé l'apparition et le développement de la médecine basée sur les chakras (centre énergétiques organiques et psychiques disposés le long de la colonne vertébrale et de la tête) ainsi que la médecine ayurvédique.[2]

## 3.2. Influence culture grecque-et juive /arabe dans le concept moniste

Nous analyserons l'influence de la culture grecque d'une part et de la culture juive/arabe d'autre part dans le concept moniste.

### 3.2.1. Influence grecque

Hippocrate (v 460, 370 av J.C.) est né dans l'île de Cos en Grèce est considéré comme le père de la médecine. Il fut le premier médecin à écarter les conceptions religieuses et superstitieuses de la médecine. Le tabou religieux grec interdisant la dissection du corps humain a limité les investigations médicales. Hippocrate considérait que la maladie résultait d'un déséquilibre global de l'individu, suite à une rupture d'harmonie avec son environnement, son alimentation ou ses habitudes de vie. Il a également élaboré la théorie des tempéraments prédisposant à des maladies particulières : vous avez probablement entendu parler des tempéraments bilieux ou colérique, mélancolique ou dépressif, flegmatique ou apathique et sanguin ou dynamique. Cette typologie a fait référence pendant des siècles. La médecine dite hippocratique (dite aussi de l'école de Cos et qualifiée de médecine des malades) envisage donc l'homme dans sa globalité corps-esprit et l'interaction de cette globalité avec l'environnement. [2]

### 3.2.2. Influence juive/arabe



Fig.3: Par Blaisio Ugolino — Rambam Institute, Domaine public

Le nom le plus emblématique d'une vision psychosomatique est celui de Moïse Maïmonide, médecin, philosophe et talmudiste de culture arabe né à Cordoue (Espagne.1138-1204). Il dissocie dans ses écrits la médecine et la religion. La maladie n'est plus une punition divine mais résulte de l'interruption d'un processus naturel. Il réfute également l'influence magique du mauvais œil et le recours aux remèdes irrationnels ou superstitieux. [8].

La guérison nécessite non seulement les ressources naturelles du corps, mais aussi les facultés de l'esprit. Considéré comme un précurseur de la médecine psychosomatique, il associe des prescriptions modérées et un soutien psychologique, tout en restant critique envers Galien ou d'autres autorités [9]. Le traité des aphorismes consacre un chapitre sur les maladies psychosomatiques ainsi que le traité de l'asthme écrit suite aux soins prodigués au Sultan Saladin conquérant de l'Égypte

et souffrant de crises d'asthme (il avait observé que les crises étaient précédées par des accès de mélancolie, des peurs nerveuses et la crainte de mort). Ce traité inclut les anciennes conceptions orientales encore méconnues en Occident et décrit la santé comme un «état d'équilibre dans un juste milieu». Il conseillait aux médecins d'écouter leur patient pour évaluer les aspects psychiques, relationnels voire sexuels impliqués dans la maladie et adresser les cas psychiques les plus graves aux «philosophes spécialisés dans les souffrances de l'âme» qui étaient en fait les psychologues de l'époque. [2]

### **3.2. Influence de la culture grecque dans le concept dualiste**

En occident, ce concept dualiste pris naissance avec Pythagore né aux environs de 580 av. J.-C. à Samos, une île de la mer Égée au sud-est de la ville d'Athènes (initiateur de la transmigratio des âmes) puis se perpétue avec Platon, né à Athènes en 427 av J.C.[1] Dans son allégorie de la caverne, il oppose le monde sensible et invisible des esprits et de l'âme que l'on qualifierait de nos jours de virtuel au monde matériel, intelligible et visible et donc seul réel. Dans sa lignée, Aristote,

né en Grèce en 384 av J.C, confirmera cette opposition en expliquant que la pensée, par nature immatérielle, ne peut ni être assimilée ni expliquée par le corps matériel. Dans le domaine de la médecine, le nom de référence est celui de Galien, (en grec ancien :Γαληνός *Galīnós/Galēnós*; en latin : *Claudius Galenus*), né à Pergame en Asie mineure (Turquie actuelle) en 129 av J.C et mort vers 201 ap J.C. C' est un médecin grec qui exerça à Pergame et à Rome où il soigna plusieurs empereurs. S'inspirant des travaux d'Aristote (qui écarte tous les aspects immatériels et invisibles de ses patients pour s'occuper uniquement du corps matériel, visible et palpable), il étudie l'anatomie, la physiologie, l'hygiène et la pharmacologie (il est considéré comme le père des pharmaciens). Il fonde l'école de Cnide pour transmettre des connaissances qui se voulaient plus scientifiques et avancées que celles d'Hippocrate en reposant sur les notions de maladie et d'organe (appelée ainsi médecine des maladies).A partir de Galien, la médecine écartera l'approche globale des anciens considérée comme primitive et qui sera sacrifiée sur l'autel de la science au profit d'une vision très matérielle, mécaniste et centrée sur l'organe

ayant donné naissance au modèle biomédical de la santé et à la médecine dite allopathique actuelle.[2]

### **3.3. L'influence du cartésianisme dans la vision dualiste**

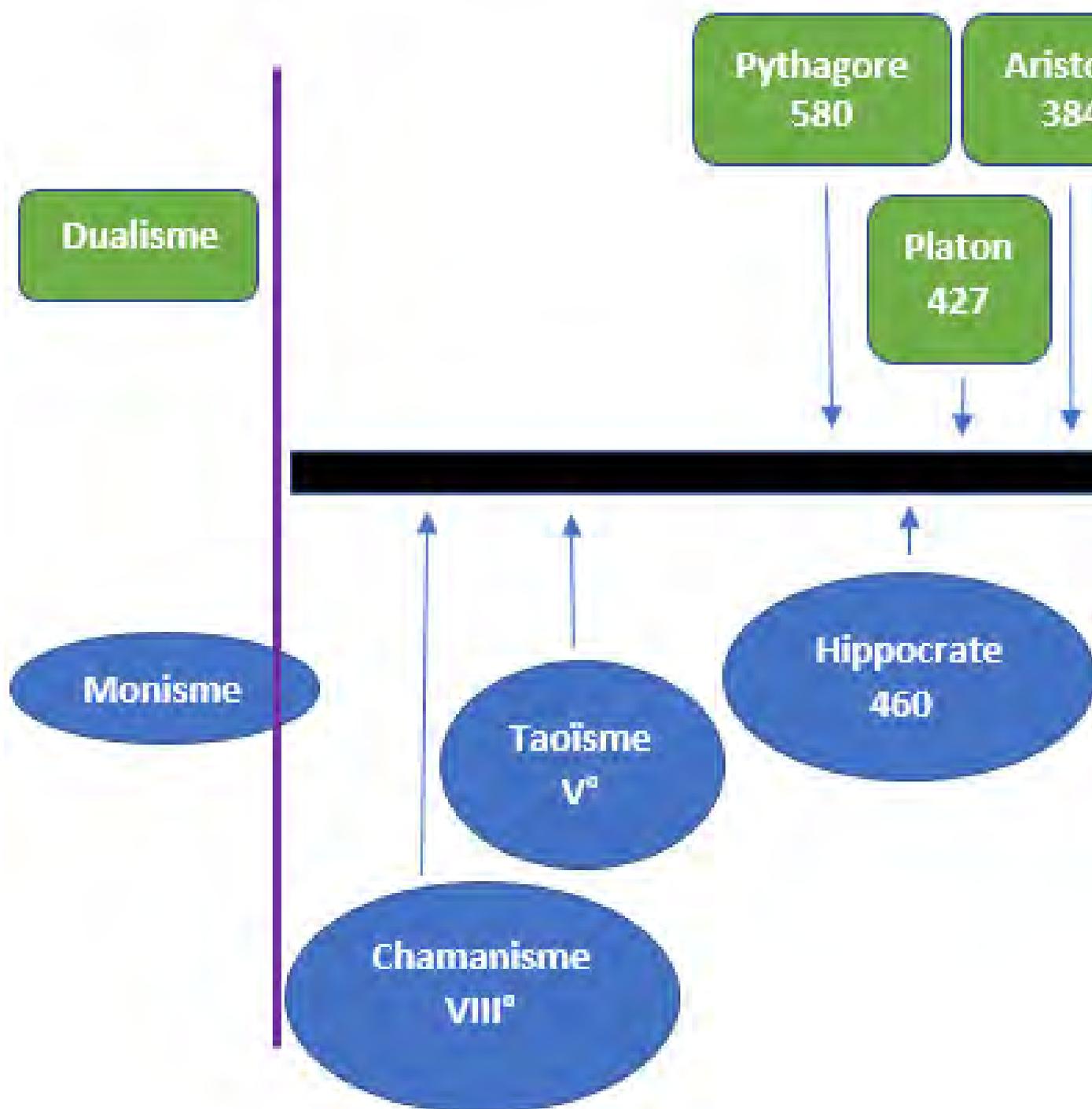
René Descartes né en 1596 au pays bas sera l'héritier le plus influent du courant dualiste. Ainsi, il explique que l'esprit est une chose pensante qui peut exister indépendamment de son corps étendu. Et par conséquent, l'esprit est une substance distincte du corps, une substance dont l'essence est la pensée [10], d'où son célèbre aphorisme : « *je pense donc je suis* » faisant de l'esprit le seul fondement de l'identité humaine. Son influence considérable renforcera celle de Galien dans le domaine médical niant ainsi les aspects psychiques qui seront confiés à des non médicaux , à savoir à cette époque à des religieux.[2]

Afin d'avoir une vue globale et synthétique sur les courants de pensée moniste et dualiste, vous pourrez vous référer aux deux documents suivants dont le tableau 1 qui compare les deux courants de pensée et le tableau 2 qui présente la frise chronologique des deux courants de pensée.

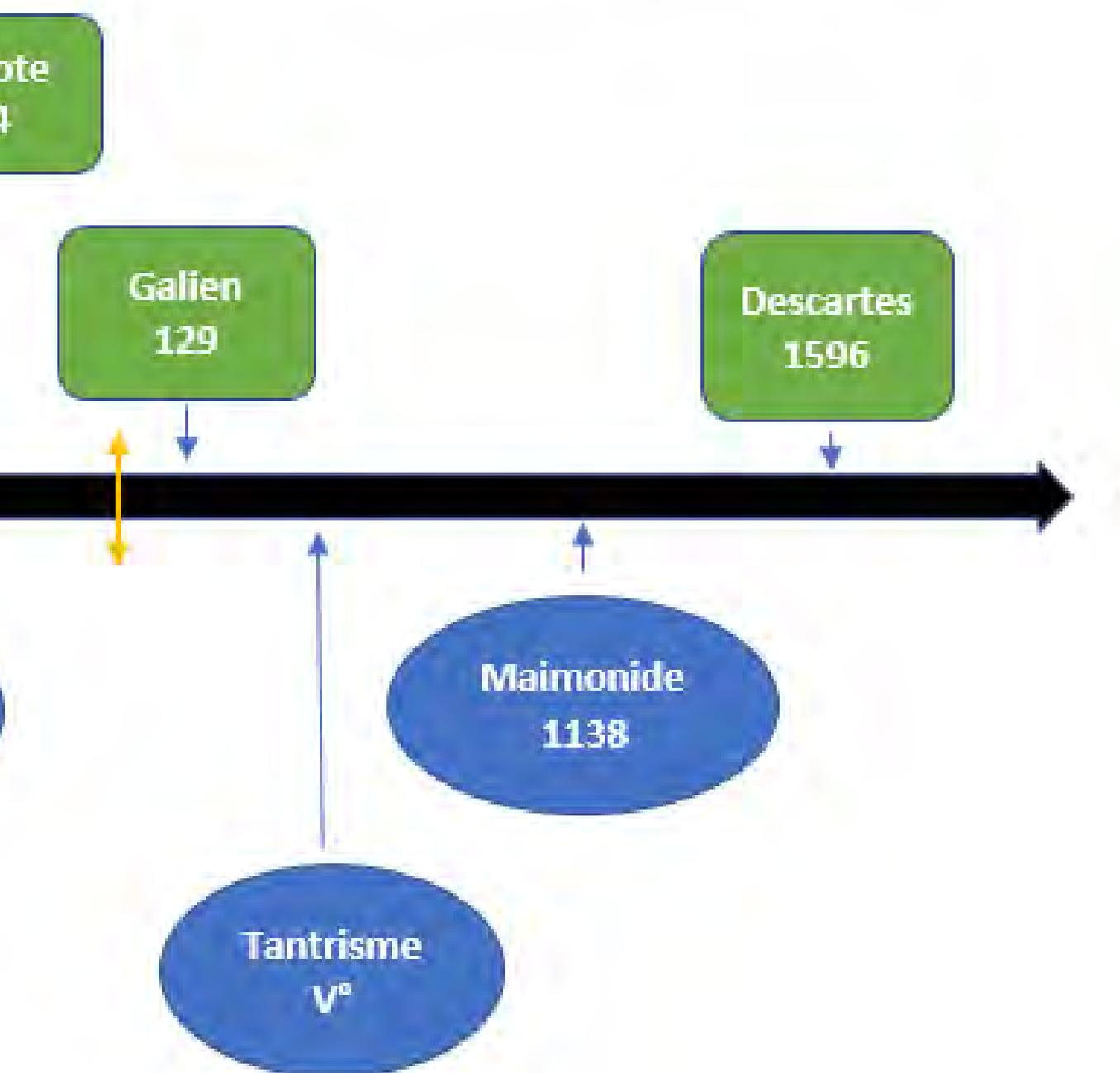
**Tableau 1 : Tableau synthétique des courants de pensée moniste et dualiste**

	<b>Monisme</b>	<b>Dualisme</b>
<b>Courant de pensée/ philosophies passées et actuelles</b>	Chamanisme (VIIIème millénaire av J.C.) Taoïsme (V <sup>o</sup> s av J.C.) Tantrisme (V <sup>o</sup> s ap J.C)	
<b>Principaux personnages emblématiques</b>	Hippocrate (né en Grèce vers 460 av J.C) Maïmonide (né en Espagne en 1138)	Pythagore (né à Samos en Grèce vers 580 av J.C) Platon (né à Athènes en 427 av. JC) Aristote (né en Grèce en 384 av. JC) Galien (né en 129 ap. J.C à Pergame) Descartes (né en 1596 au Pays Bas)
<b>Vision de la médecine</b>	Médecine des malades Globale, empirique, alternative	Médecine des maladies Mécaniciste, organiciste, scientifique, allopathique
<b>Modèles de la santé</b>	Modèle biomédical curatif	Modèle biopsychosocial

**Tableau 2 : Frise chronologique**



**ue des deux courants de pensée**



## Conclusion

Ces deux courants de pensée, moniste et dualiste, issus respectivement de l'école de Cos (Médecine globale, alternative et empirique d'Hippocrate) et de l'école de Cnide (Médecine allopathique scientifique de Galien), ont cheminé au cours des siècles en Occident. Le

courant moniste, fondement de la psychosomatique, prend ses racines à l'aube de l'humanité et a perduré dans les cultures asiatiques et la culture juive-arabe notamment à travers l'œuvre de Maimonide. L'hégémonie dualiste occidentale s'est étendu durant de nombreux siècles, jusqu'au jour où un médecin psychiatre

du nom de August Heinroth, au début du XIXe, commence à remettre en cause la vision dualiste cartésienne, et a montré à ses contemporains l'existence d'une communication intime et à double sens entre le corps et l'esprit mais cela c'est une autre histoire que nous verrons dans le prochain article...

## A retenir

- **La médecine a été sous l'influence de deux courants opposés : le monisme et le dualisme**
- **Le monisme (base de la psychosomatique) prône l'indissociabilité du corps et de l'esprit**
- **Le dualisme prône la séparation ou dissociation entre le corps et l'esprit**
- **Le modèle de santé biopsychosocial plonge ses racines dans le monisme**
- **Le modèle de santé biomédical curatif plonge ses racines dans le dualisme**

## Quiz

**1) Le concept moniste appliqué en médecine est :**

- a) plus ancien que le concept dualiste
- b) plus récent que le concept dualiste

**2) Hippocrate est un médecin :**

- a) plutôt en lien avec le courant moniste
- b) plutôt en lien avec le courant dualiste

**3) Galien est un médecin**

- a) plutôt en lien avec le courant moniste
- b) plutôt en lien avec le courant dualiste

## Bibliographie

- [1] Simone Pétrement, *Le dualisme chez Platon, les Gnostiques et les Manichéens*, PUF, 1947
- [2] Choussy-Desloges G. *La psychosomatique*. Paris: First éditions; 2016
- [3] A. Billecoq, «Monisme», *Encyclopédie philosophique universelle – Les notions philosophiques*, tome 2, Paris, PUF, 1990, p.1680
- [4] Tsintsius, *russko-evenski slovar'*, Moscou, 1952 p. 680
- [5] Hutton, Ronald., *Shamans : Siberian spirituality and the western imagination*, Hambleton and London, 2001
- [6] Isabelle Robinet, *Histoire du taoïsme des origines au XIVe siècle*. 1991.(Patrimoines). *Études chinoises* □ □ □. 1992;11(2):211–212.
- [7] Michel Angot, *L'Inde classique*, Les Belles Lettres, Paris, 2007, page 142-144
- [8] N.J. Zobar, *The discourses of Jewish Medical Ethics*, New York, Cambridge University Press, 2009, 876p
- [9] Jérôme Talmud, «La formation médicale de Maïmonide», *Histoire des Sciences Médicales*, vol. 40, no1, 2006, p. 73-82.
- [10] S. Pétrement, «Dualisme», *Universalis, Encyclopædia – Dictionnaire de la Philosophie*, Édition française du Kindle, Emplacements 17130-17444, 2015

Réponse au Quiz

1a ; 2a ; 3a